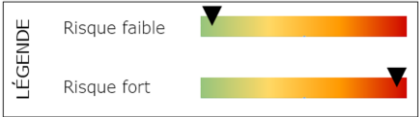


SOMMAIRE

[Carottes](#)..... p2.
[Haricots](#)..... p3.
[Zoom](#) p5.
[Données météo](#)..... p7.

Indicateurs de risque			
Culture	Stade	Ravageurs	Maladies
Carotte rondelles et grosses carottes	Ø 1 à 2 cm	Mouches de la carotte 	Oïdium 
		Pucerons 	
Haricots	3-4 FT à Récolte	Noctuelles Armigères 	
		Noctuelles défoliatrices 	
		Punaises du colza 	
		Acariens rouges 	



Légende pictogrammes

 Prophylaxie

 Biocontrôle

 Résistances variétales

Notes Biodiversité



Insectes auxiliaires
Et santé des agro-écosystèmes
[clie]
Note nationale Biodiversité



Papillons
Et santé des agro-écosystèmes
[clie]
Note nationale Biodiversité



Chauves-souris
Et santé des agro-écosystèmes
[clie]
Note nationale Biodiversité



Pollinisateurs
Et santé des agro-écosystèmes
[clie]
Note nationale Biodiversité



Trognes
Et santé des agro-écosystèmes
[clie]
Note nationale Biodiversité



Mares
Et santé des agro-écosystèmes
[clie]
Note nationale Biodiversité



Flore des bords de champs
Et santé des agro-écosystèmes
[clie]
Note nationale Biodiversité



Coléoptères
Et santé des agro-écosystèmes
[clie]
Note nationale Biodiversité

Retrouver toutes les notes biodiversité : [Notes Nationales Biodiversité | Ecophytopic](#)



CAROTTES

Ravageurs

Mouches de la carotte

- **Observations**

Cette semaine, sept pièges sont maintenus au sein du réseau de surveillance. Les relevés montrent que les niveaux de capture restent faibles sur l'ensemble des sites suivis. Aucun piège n'a atteint le seuil indicatif de risque, établi à cinq mouches par piège. À ce jour, la pression du ravageur demeure faible sur l'ensemble du réseau d'observation.

- **Analyse du risque**

Risque très faible.

- **Gestion du risque**

Suivant les observations et le relevé des pièges en place.



Respecter un délai d'au moins 5 ans entre deux cultures d'ombellifères (carotte, céleris, panais, persil...). En cas de problème important : éloigner pendant plusieurs années les cultures de carottes des foyers où les dégâts de mouche ont eu lieu.

Pucerons

- **Observations**

Les prospections menées cette semaine ne révèlent toujours aucune présence du ravageur dans les parcelles du réseau de surveillance. Aucun individu ni symptôme caractéristique d'une infestation n'a été observé.

- **Analyse du risque**

Risque très faible.

- **Gestion du risque**

Surveiller les plaques engluées ou faire des comptages au champ.

Maladie

Oïdium

- **Observations**

Des symptômes d'oïdium sont observés dans de nombreuses parcelles de carotte.

- **Analyse du risque**

Risque moyen.

- **Gestion du risque**

L'application de soufre, en préventif comme en curatif, constitue la méthode de protection recommandée.



Oïdium sur carotte
Crédit photo : UNILET

HARICOTS

Ravageurs

Noctuelles Armigères (*Héliothis armigera*)

- **Observations**

Parmi les 22 pièges du réseau de surveillance, des captures encore relativement importantes sont enregistrées cette semaine dans plusieurs secteurs. Les relevés varient généralement entre 0 et 128 individus par piège, des niveaux comparables à ceux observés la semaine précédente. Le nombre de captures le plus élevé a été relevé à Pluméliau, avec 128 individus piégés.

Le vol de l'insecte se poursuit depuis quatre semaines dans certains secteurs, notamment à Noyal-Pontivy, Colpo, Pluméliau et Riec-sur-Belon. En Vendée et en Loire-Atlantique, les captures demeurent globalement stables par rapport à la semaine passée, tout en restant soutenues, avec notamment 26 individus piégés en Loire-Atlantique.

Cette semaine confirme également des niveaux de capture particulièrement élevés dans le nord Finistère et le secteur de Lannion (Côtes-d'Armor). Malgré cette activité, peu de dégâts sont observés en parcelle.

- **Analyse du risque**

Risque fort.

- **Gestion du risque**

B Le maintien de la surveillance permettra de suivre l'évolution des vols.
Emploi de produits à base de *Bacillus thuringiensis* ou de spinosad sur jeune stade larvaire.

Noctuelles défoliatrices : noctuelle du chou (*Mamestra brassicae*), légionnaire de la betterave (*Spodoptera exigua*) et *Autographa gamma*

- **Observations**

Les observations réalisées au sein du réseau confirment la présence de noctuelles dans plusieurs parcelles, notamment à Saint-Pol-de-Léon et Riec-sur-Belon.

La surveillance des cultures demeure nécessaire afin de suivre l'évolution des populations et d'évaluer le niveau de risque pour les parcelles. Cette semaine, on constate une diminution dans le nombre de capture d'*Autographa gamma* à Riec-sur-Belon, avec 4 individus capturés.

- **Analyse du risque**

Risque moyen.

- **Gestion du risque**

B Surveillance de toutes les parcelles à un stade précoce.
Emploi de produits à base de *Bacillus thuringiensis* ou de spinosad.



Autographa gamma adulte
Crédit photo : <https://ephytia.inrae.fr>

Punaises des champs (de la famille des *Lygaeidae*)



• Observations

Des dégâts de punaises des champs sont actuellement observés sur plusieurs parcelles de haricots et de navets, mais leur intensité tend à diminuer. Le développement de l'insecte reste toutefois rapide et les populations peuvent atteindre localement des niveaux élevés. Très voraces, ces punaises sont susceptibles de provoquer des dégâts importants, allant de l'affaiblissement des plantes jusqu'à leur destruction. Des attaques ont notamment été signalées dans le sud du Finistère et dans le Morbihan.

• Analyse du risque

Risque moyen. Les parcelles situées à proximité de cultures de colza récemment récoltées sont considérées comme les plus exposées à ce ravageur.

• Gestion du risque

Maintenir une surveillance régulière des parcelles de haricots et de navets, en particulier si les conditions chaudes et sèches se poursuivent, celles-ci étant favorables à la progression des populations de punaises.



Agglutination de punaises des champs adulte

Crédit photo :

<https://fredon.fr/index.php/pullulation-de-punaises-des-champs>

Acariens rouges (*Panonychus ulmi*)

• Observations

Des populations importantes d'acariens rouges sont observées dans de nombreux secteurs cette semaine, entraînant des dégâts notamment sur les cultures de flageolet, parfois sévères et pouvant aller jusqu'à la mortalité des plants. Les situations les plus préoccupantes sont observées en Loire-Atlantique ainsi que dans le Morbihan, notamment dans les secteurs de Ploërmel, Baud, Vannes, Moréac et Plumelin.

• Analyse du risque

Risque fort dans les secteurs concernés, en raison des niveaux de population observés et de l'importance des dégâts constatés.

• Gestion du risque

Les moyens de lutte disponibles restent limités. Ce ravageur était jusqu'alors peu ou pas observé sur haricot en Loire-Atlantique et dans le Morbihan. On espère que la baisse de température ainsi que l'arrivée de précipitations et la diminution de la durée du jour soient des facteurs qui permettent à ce ravageur de régresser.



Panonychus ulmi
adulte
Crédit photo :
<https://ephytia.inrae.fr/fr/C/6077/Vigne-Acarien-rouge-Panonychus-ulmi>



Dégâts de *Panonychus ulmi* sur haricot
(à gauche sur feuille et à droite sur gousse)
Crédit photo : UNILET



ZOOM sur les pollinisateurs

En butinant les fleurs pour récolter le nectar et le pollen, les insectes pollinisateurs transportent le pollen d'une fleur à l'autre et permettent la reproduction de nombreuses plantes. En France, ce service est assuré exclusivement par les insectes. La pollinisation contribue à la production de nombreuses cultures ainsi qu'au maintien de la biodiversité des paysages agricoles. Si l'abeille domestique (*Apis mellifera*) est bien connue, plusieurs milliers d'espèces sauvages participent également à ce service écologique indispensable. Une diversité élevée de pollinisateurs permet généralement une pollinisation plus efficace et plus régulière, contribuant ainsi au rendement et à la qualité des productions.

Qui sont les pollinisateurs

En France, plusieurs milliers d'espèces d'insectes participent à la pollinisation. Les principaux groupes sont les hyménoptères, les diptères, les lépidoptères et les coléoptères. Chacun possède des comportements et des préférences florales différentes, ce qui rend leur diversité indispensable à une pollinisation efficace.

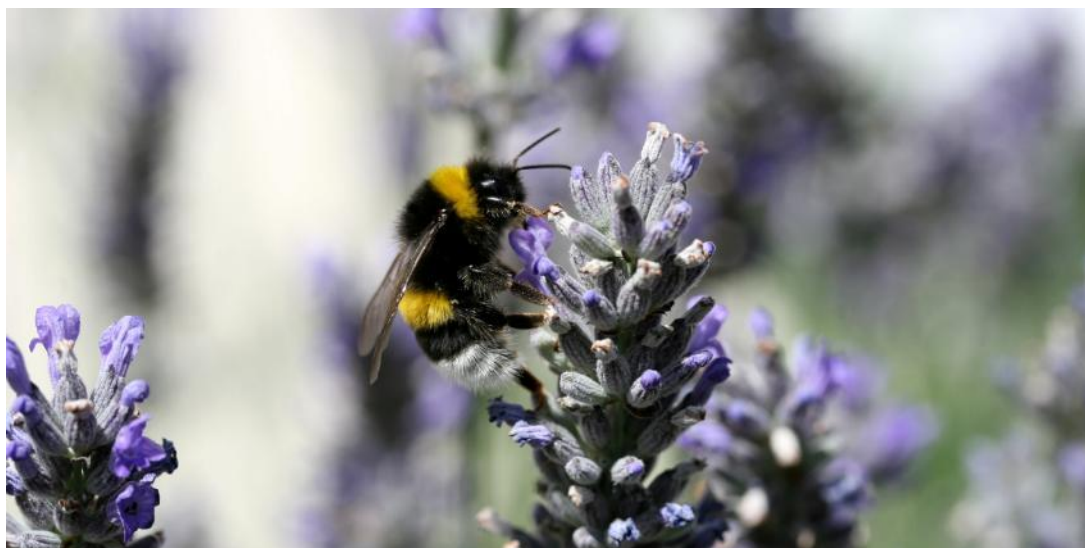
Hyménoptères : les pollinisateurs les plus efficaces

Les hyménoptères regroupent les abeilles sauvages, les bourdons et les guêpes. Grâce à leur corps velu et à leur consommation de pollen pour nourrir leurs larves, ils transportent de grandes quantités de pollen d'une fleur à l'autre. Les hyménoptères assurent une part importante de la pollinisation des cultures et de la flore sauvage.

Espèce représentative : Le Bourdon terrestre (*Bombus terrestris*)

Le Bourdon terrestre est l'un des bourdons les plus communs en France. Facilement reconnaissable à son corps noir marqué de bandes jaunes et à l'extrémité blanche de son abdomen, il fréquente de nombreux milieux fleuris tels que les prairies, les jardins et les bordures de champs.

Pollinisateur particulièrement efficace, il est capable de butiner dès la fin de l'hiver et par des conditions météorologiques peu favorables (temps frais, couvert ou venteux), lorsque de nombreux autres insectes sont encore inactifs. Grâce à cette activité précoce, il joue un rôle important dans la pollinisation des plantes sauvages et de nombreuses cultures agricoles.



Bourdon terrestre adulte
Crédit photo :
[Bourdon terrestre - LPO](#)
([Ligue pour la Protection des Oiseaux](#)) - [Agir pour la biodiversité](#)

Suite du ZOOM sur les pollinisateurs

Diptères : les pollinisateurs discrets

Les diptères regroupent notamment les syrphes et diverses espèces de mouches floricoles. Souvent moins connus que les abeilles, ils visitent pourtant un grand nombre de fleurs et peuvent représenter une part importante des visites florales, notamment lorsque les conditions météorologiques sont peu favorables aux abeilles.

Espèce représentative : Le Syrphe ceinturé (*Episyrphus balteatus*)

Le Syrphe ceinturé est une petite mouche aux rayures jaunes et noires, souvent confondue avec une guêpe. Très répandu dans les milieux agricoles et les jardins, il fréquente les fleurs dont il consomme le nectar et le pollen.

Cette espèce joue un double rôle particulièrement intéressant en agriculture. Les adultes participent à la pollinisation de nombreuses plantes, tandis que les larves sont de redoutables prédatrices de pucerons et peuvent en consommer plusieurs centaines au cours de leur développement. Le syrphe ceinturé contribue ainsi à la fois à la pollinisation des cultures et à la régulation naturelle des ravageurs.



Episyrphus balteatus © INRA, Bernard Chaubet

Syrphe ceinturé adulte
Crédit photo : [Episyrphus balteatus](#)

Coléoptères : les premiers pollinisateurs

Les coléoptères figurent parmi les plus anciens insectes pollinisateurs. Ils visitent principalement les fleurs ouvertes, où ils se nourrissent de pollen, de nectar ou parfois de pièces florales. Leur contribution est souvent sous-estimée mais reste importante pour certaines plantes.

Espèce représentative : La Cétoine dorée (*Cetonia aurata*)

La Cétoine dorée est un coléoptère facilement reconnaissable à sa couleur vert métallique brillante. Très commune en Europe, elle fréquente les jardins, prairies, haies et vergers où les adultes visitent de nombreuses fleurs à la recherche de pollen et de nectar. En se déplaçant de fleur en fleur pour se nourrir, la cétoine transporte du pollen et participe ainsi à la pollinisation de nombreuses plantes sauvages et cultivées. Active du printemps à l'été, elle fait partie des coléoptères pollinisateurs les plus facilement observés dans les paysages agricoles.



Cétoine dorée adulte
Crédit photo :
[Cetonia \(Cetonia\) aurata](#)

Suite du ZOOM sur les pollinisateurs

Lépidoptères : les pollinisateurs colorés

Les lépidoptères regroupent les papillons de jour et de nuit. En recherchant le nectar grâce à leur longue trompe, ils assurent le transport du pollen entre les fleurs. Certaines plantes dépendent fortement de leur activité.

Espèce représentative : Le Paon-du-jour (*aglais io*)

Le Paon-du-jour est un papillon de jour facilement reconnaissable grâce aux grands ocelles colorés présents sur ses ailes, qui rappellent les plumes d'un paon. Très répandu en France, il fréquente les prairies fleuries, les jardins, les haies et les lisières.

Les adultes se nourrissent du nectar de nombreuses fleurs et participent ainsi à leur pollinisation. Les chenilles se développent principalement sur les orties, une plante essentielle au maintien de l'espèce. Présent du printemps à l'automne, le Paon-du-jour contribue à la diversité des pollinisateurs dans les paysages agricoles et naturels.



Paon-du-jour adulte
Crédit photo :

[Paon du jour - LPO \(Ligue pour la Protection des Oiseaux\) - Agir pour la biodiversité](#)

Des pollinisateurs en déclin

Le déclin des insectes pollinisateurs est aujourd'hui observé à l'échelle mondiale. En Europe, une espèce d'abeille et une espèce de papillon sur dix sont désormais menacées d'extinction. Cette régression résulte de la combinaison de plusieurs facteurs, dont la diminution des ressources florales disponibles, la disparition et la fragmentation des habitats favorables, l'exposition à certains produits phytopharmaceutiques, le changement climatique ainsi que la pression exercée par les maladies, les parasites et les prédateurs. Cette diminution des populations est un enjeu majeur pour l'agriculture, car elle peut fragiliser le service de pollinisation rendu aux cultures et réduire la résilience des agroécosystèmes face aux aléas environnementaux.

Comment favoriser les pollinisateurs dans les champs ?

Le maintien des pollinisateurs repose sur la présence de fleurs, d'habitats favorables et de pratiques adaptées. La diversification des ressources florales (bandes fleuries, prairies, couverts mellifères), la préservation des haies, talus et bordures de champs ainsi qu'une gestion raisonnée des fauches favorisent leur alimentation et leur reproduction.

Il est également important de limiter leur exposition aux produits phytopharmaceutiques en observant les parcelles avant traitement, en privilégiant les solutions les moins à risque et en évitant les applications pendant les périodes d'activité des insectes. Ces pratiques contribuent à maintenir des populations de pollinisateurs diversifiées et à préserver le service de pollinisation rendu aux cultures.

Sources : Plan national en faveur des insectes pollinisateurs et de la pollinisation 2021-2026. Note nationale BSV "Abeilles, pollinisateurs et réglementation", 2023. [Bourdon terrestre - LPO \(Ligue pour la Protection des Oiseaux\) - Agir pour la biodiversité](#). [INRAE, Encyclopédie des pucerons - Episyrrhus balteatus](#). [Cetonia \(Cetonia\) aurata](#). [Cétoine dorée \(Cetonia aurata\) - iNaturalist](#). [Ligue pour la Protection des Oiseaux \(LPO\), Fiche espèce Paon-du-jour](#).



DONNÉES MÉTÉO

Stations	Températures moyennes (°C)		Pluviométrie (mm)	
	Juillet 2026	1 ^{er} au 27 août	Juillet 2026	1 ^{er} au 27 août
BRENNILIS (29)	19.9	18.9	12.4	21.7
CORAY (29)	21.3	20.0	10.6	13.8
SAINT-SEGAL (29)	21.5	20.3	32.2	14.4
TREGUNC (29)	22.7	21.3	3.2	2.6
LORIENT (56)	22.4	21.2	1.8	5.6
PLOËRMEL (56)	22.5	21.6	60.1	21.2
PONTIVY (56)	21.8	21.0	4.4	22.4
VANNES (56)	22.5	21.6	31.9	29.2
LA ROCHE SUR YON (85)	24.7	23.6	7.4	20.5

Prévisions Météo France - Bretagne :

[PREVISIONS METEO FRANCE - Site Officiel de Météo-France - Prévisions gratuites à 15 jours sur la France et sur le monde](#)



Ecophytopic : le portail de la Protection Intégrée des Cultures

[Portail | Ecophytopic](#)



[R4P – Réseau de Réflexion et de Recherches sur les Résistances aux Pesticides \(r4p-inra.fr\)](#)



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre Régionale d'Agriculture dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.

Vous pouvez retrouver l'ensemble des BSV Légumes de transformation sur les sites internet suivants :

Chambre d'Agriculture de Bretagne :
<https://bretagne.chambres-agriculture.fr/>

DRAAF Bretagne :
<https://draaf.bretagne.agriculture.gouv.fr>

Direction de Publication :
Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne
Animatrice inter-filières :
Françoise MAHEO
Tél : 06 43 18 94 19

Rédigé par :
UNILET
Animateur Légumes de transformation :
Pierre LE FLOCH
Tél. 02 98 39 33 24

Action co-pilotée par les ministères chargés de l'agriculture, de l'environnement, de la santé et de la recherche avec l'appui financier de l'Office Français pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.